

LE DIABLE EN BELGIQUE (4).

par Roberto J. **PAYRO**

"*La Treta de San Remaclo*" faisait partie de la sélection de 6 textes qui fut publiée par Roberto J. **Payró** (1867-1928) dans ***La Nación*** du dimanche 27 janvier 1924, sous le titre "*Los cuentos populares de Bélgica*" et fut repris dans ***El Diablo en Bélgica***.

LE STRATAGEME DE SAINT REMACLE.

Le Diable a également été roulé par un brave homme, ce qui semble plus naturel.

La pittoresque ville de Stavelot, située dans une vallée des Ardennes, sur l'Amblève, s'est peu à peu constituée autour d'une ancienne et célèbre abbaye de Bénédictins, fondée au septième siècle par saint Remacle, dans une zone boisée dont Sigebert II, roi d'Austrasie, lui fit don. Stavelot formait avec Malmédy (aujourd'hui rattachée à la Belgique), et leurs territoires respectifs, un petit état dirigé par l'abbé qui avait le titre de prince de l'Empire. Cette abbaye, réputée du neuvième au onzième siècle, sombra ensuite dans l'oubli et, plus tard, la Révolution Française s'employa à la détruire et à la priver de ses possessions. Il n'en subsiste qu'une partie, la tour de l'église abbatiale et la crypte, qui y fut vraisemblablement construite vers l'an 1000.

Mais un étrange monument, commémoratif de la fondation de l'abbaye, frappe encore

l'imagination populaire. A un peu plus d'une lieue de Stavelot, sur un plateau des Fagnes, isolée parmi les bruyères, se dresse une pierre pyramidale de quartz en agrégats, dont le poids est évalué à quelque huit cents tonnes et qui est connue sous le nom de « *Faix du Diable* ».

Ce dernier, qui était jusqu'alors le seul seigneur à régner sur ces contrées que la foi chrétienne n'avait pas encore conquises, eut le pressentiment de sa défaite en voyant que Remacle édifiait une abbaye au lieu dit *Stabulaus* et il mit toutes ses puissances maléfiques en oeuvre pour faire avorter le saint projet. Mais l'élu, ave l'aide de Dieu, continua à y travailler âprement jusqu'à le mener à bien.

Le Diable, furieux, résolut de détruire ce qu'il n'avait pas réussi à empêcher et, la veille de la consécration de l'abbaye et de son église, il chargea sur son dos le plus grand rocher qu'il trouva – par bonheur, fort loin – et se dirigea vers Stavelot, se flattant d'écraser grâce à lui Remacle, ses moines et l'édifice qui les hébergeait.

Dieu ne permit pas qu'il en fût ainsi et il envoya un ange porter un message à l'abbé qui, en apprenant la nouvelle, sursauta en conséquence.

Saint Remacle n'en était pas moins futé et espiègle ; il ne tarda pas à imaginer un stratagème qui devait faire échec aux intentions du Diable. Il fit rassembler en toute hâte toutes les vieilles chaussures inutilisables que l'on pouvait trouver,

les fourra dans un sac et, de bon matin, partit à la rencontre du démon, qui poursuivait sa marche en direction de Stavelot.

Il le trouva près de Wanne, presque au pied d'une côte très rude qu'il allait, avant d'arriver au couvent, devoir gravir avec son énorme charge, dont le poids avait déjà sérieusement ralenti sa progression.

- *Dites-moi, mon frère – demanda Satan, hors d'haleine –, suis-je encore loin de la nouvelle abbaye ?*

Avant de répondre, le saint vida son sac et une curieuse collection de bottes et de souliers aux semelles trouées se répandit dans les bruyères.

- *J'en viens justement, mon frère – finit-il par répondre –. Mais la distance est difficile à estimer de façon exacte. Je peux seulement vous dire, mon frère, que toutes ces chaussures, qui étaient neuves quand j'en suis parti, ont été usées en cours de route.*
- *Mille diables ! – s'exclama le Malin – S'il en est ainsi, malgré tous mes efforts, je n'arriverai plus à destination avant l'heure de la consécration. Ce n'est pas de chance !*

Et, à bout de souffle, il laissa retomber le rocher, qui se ficha dans le sol mou de la Fagne. Il y est toujours, objet d'épouvante pour les enfants et les vieilles femmes et d'admiration pour le voyageur.

Remacle regagna en toute hâte son abbaye,

songeant qu'il avait menti mais que Dieu lui pardonnerait, puisque c'était pour une bonne cause : tromper le Diable, qui l'avait, certes, cent fois mérité.

© 2020, pour la traduction française, Bernard GOORDEN

Notes du traducteur.

La source probable de **Payró** est le conte

FAIX DU DIABLE JOLY ARDENNES 1854

Lors de ses recherches de 1982 pour retrouver les sources de Roberto J. PAYRO, Bernard GOORDEN, pour **Le Diable en Belgique** (IEA3637), a notamment consulté le livre **LES ARDENNES** (1854) de Victor JOLY. PAYRO a pu y consulter le passage dans « *Superstitions de l'Ardenne* » relatif à Saint-Remacle et au Faix du diable (premier volume, chapitre VI, pages 154 à 156).

<https://www.idesetautres.be/upload/FAIX%20DU%20DIABLE%20JOLY%20ARDENNES%201854.zip>

<https://www.idesetautres.be/upload/FAIX%20DU%20DIABLE%20JOLY%20ARDENNES%201854.zip>

Voyez “*Le Diable et Saint Remacle*”, sixième (des 9) **Légendes des Ardennes** par Hubert STIERNET (1863-1939), enrichies de superbes illustrations en couleurs par Gustave FLASSCHOEN (1868-1940). Cet opuscule fut

édité par l'agence HAVAS belge, sans lieu ni date d'édition...

<https://www.idesetautres.be/upload/STIERNET%20DIABLE%20ET%20SAINT%20REMACLE%20LEGENDES%20DES%20ARDENNES%2006%20FLASSCHOEN.pdf>

Si vous voulez connaître d'autres variantes de cette légende, nous vous recommandons la lecture de "*Saint Remacle*" dans l'excellent **Légendes de Belgique** (par Léon **MARQUET** et Alfons **ROECK** (Antwerpen, De Vlijt ; 1980, 4°, 317 pages), dont nous extrayons l'admirable illustration d'Henri LIEVENS (1920-), qui a illustré la couverture du **Diable en Belgique** (IEA3637), en 1982.

